

RESERVE DE LA FONTAINE SALEE

COMPTE-RENDU DE LA JOURNEE du Samedi 4 Juillet 2009

Jean DAUGE

Thème de la journée : Botanique générale dans la nouvelle Réserve naturelle du Sancy = de la Fontaine salée.

Animation scientifique : *Jean GUILLOT*, assisté des autres Botanistes de la SFOA.
Le nouveau Conservateur, *Thierry LEROY*, n'a pas pu en définitive se joindre à nous...
Signalons que, la veille, se tenait à Chastreix l'inauguration de la "Maison de la réserve".

26 personnes (plus 2 enfants) venant de 3 départements.. Beau temps dans l'ensemble, tournant plus ou moins à l'orage l'après-midi, ce qui nous a obligé à écourter l'excursion.

Trajet : à partir du hameau de la Morangie (1207m), piste pastorale suivant le GR 30 et débouchant en début d'après-midi dans le cirque de la Fontaine salée à proprement parler (vers 1360m), que la menace d'orage nous obligea donc à quitter plus tôt que prévu.



Une photo illustrant le panneau du conseil Général du Puy de Dôme : "La Fontaine salée" a été prise mais ne peut être reproduite sur le site. On peut par exemple éditer (sur papier) sans problème cette photo (cf essai Jean Dauge) et donc les textes et dessins... On aura ainsi toutes les généralités nécessaires au sujet de cette belle vallée glaciaire.

Tout au long du trajet on a pu observer différentes vues, de plus en plus rapprochées sur la vallée glaciaire elle-même et les sommets la dominant, à savoir de gauche à droite : le *Sancy* (1885m), le *Puy Gros* (1793m), le *Pailheret* (1721m).

Types de végétation ou de plantes successivement rencontrées : plantes rudérales et nitrophiles, hêtraie, pelouse montagnarde traditionnelle (*Nardaie*), pelouse montagnarde humide voire localement *Sphaignaie* à *Saule des lappons* (*Salix lapponum*)...

Tout le long du circuit : discussions botaniques, précisions de taxons en s'aidant de l'incontournable Flore FOURNIER et surtout de la Flore d'Auvergne d'Ernest GRENIER, que plusieurs d'entre nous ont bien connu. Il aurait été heureux d'être avec nous, retrouvant les classiques de nos belles montagnes auvergnates. Excellent exercice de Systématique botanique...mais également mitraillage par les photographes, plusieurs d'entre nous "refaisant" notamment leur diapothèque de Flore montagnarde en numérique..

A la suite de cet article, on trouvera le relevé botanique détaillé de l'excursion (le long du circuit) ; nous avons choisi (par commodité) d'indiquer les taxons par ordre alphabétique et non par milieux.



Dianthus sylvaticus

Pour résumer, on peut dire que nous avons vu les "grands classiques" de la pelouse montagnarde, des éléments de la hêtraie et de la mégaphorbiaie. Dans les zones plus humides nous avons bien rencontré la célèbre relique glaciaire qu'est le *Saule des Lapons* (*Salix lapponum*), les carnivores classiques *Grassette vulgaire* (*Pinguicula vulgaris*) et *Rossolis à feuilles rondes* (*Drosera rotundifolia*). Par contre le temps nous a manqué (il aurait fallu aller plus loin et plus haut) pour voir des plantes citées là aussi comme la *Benoîte des montagnes* (*Geum montanum*) et surtout la *Soldanelle* (*Soldanella alpina*). Cette dernière a, dans la zone nord du Massif du Sancy ses seules stations auvergnates actuellement connues ; très rare dans le Cantal, elle n'a toujours pas été retrouvée de façon certaine (1 station détruite, 1 autre non précisée...).

En ce qui concerne les Orchidées à proprement parler, 3 taxons ont été vus :

- 1 taxon (non précisé) du gr. *Dactylorhiza maculata*
- *Platanthera chloranta*, bien caractéristique
- *Neottia nidus-avis* a été également vue par certains, encore en fleurs à cette date tardive à cause de l'altitude.

A son sujet a été réalisée une expérience spectaculaire par Jean GUILLOT (certains d'entre nous la connaissaient déjà), qui nous a plongé -en fait- dans une profonde réflexion scientifique : "**magique ou chimique**" ???..

Passez rapidement une flamme sous une fleur (rappel, non chlorophyllienne) de Néottie : une couleur vert intense apparaît quasi instantanément (voir photo)....Alors : magique ?....non... biochimique...!!



En fait ça nous replonge en plein dans un sujet à la mode en ce moment chez les Orchidophiles : la **mycohétérotrophie**. Voir ou revoir les C.R. récents de JJ GUILLAUMIN à ce propos.

Au départ, on peut admettre que la Néottie était une plante chlorophyllienne, qu'au cours de l'évolution elle a "trouvé" un système différent (= la mycohétérotrophie) apparemment positif pour elle. Mais elle a gardé les chaînes de synthèse de la chlorophylle (rappel : molécule complexe, aboutissement d'une série de réactions biochimiques). Ces chaînes de synthèse aboutissent à une sorte de "cryptochlorophylle" (= chlorophylle "cachée") proche de la chlorophylle ss mais non fonctionnelle.

Une simple impulsion thermique (= chaleur d'une flamme) permet de réaliser la réaction terminale et donc l'apparition de la couleur verte....

Encore une fois saluons les Orchidées...il est toujours fascinant de "mettre le doigt" sur les mécanismes sophistiqués apparus au cours de l'Evolution et de ...savoir les interpréter, grâce aux Chercheurs qui, justement, "cherchent", font avancer la recherche dans ce secteur particulier des Orchidées ; cette famille de plantes a à la fois un "côté mythique", un "côté économique" et de multiples facettes scientifiques apparues au cours de l'Evolution et non encore complètement élucidées...à suivre..

QUELQUES PLANTES OBSERVEES

Jean DAUGE et Jean-Jacques GUILLAUMIN

Achillea millefolium, *ptarmica*
Adenostyles alliariae
Agrostis stolonifera
Ajuga genevensis
Ajuga pyramidalis
Angelica sylvestris
Arnica montana
Blechnum spicant
Campanula recta (= *linifolia*)
Carex caryophyllea
Carex curta (= *pallescens*)
Carex demissa (gr. *flava*)
Carex echinata (= *stellulata*)
Carex lepidocarpa (gr. *flava*)
Carex ovalis (= *leporina*)
Carex panicea
Carex rostrata (= *ampullacea*)
Carum verticillatum
Chaerophyllum aureum
Chrysosplenium oppositifolium
Cirsium eriophorum, *palustre*
Conopodium majus
Crepis mollis, *paludosa*
Dactylorhiza maculata
Deschampsia flexuosa
Dianthus silvaticus
Digitalis purpurea
Doronicum austriacum
Drosera rotundifolia
Epilobium alpestre (?), *angustifolium*, *duriaei*, *lanceolatum* (?), *montanum*
Equisetum sylvaticum
Eriophorum angustifolium
Euphrasia rostkoviana
Galium saxatile
Genista sagittalis
Genista tinctoria

Gentiana lutea
Glyceria sp.
Gymnocarpium dryopteris (= Currania = Dryopteris linneana)
Hieracium lactucella
Huperzia selago
Jasione laevis (= perennis)
Juncus squarrosus, acutiflorus (= sylvaticus)
Laserpitium latifolium
Leontodon pyrenaicum)
Lobaria pulmonaria
Maianthemum bifolium
Moehringia trinervia
Montia fontana
Mycelis muralis
Myosotis gr. palustris
Nardus stricta
Neottia nidus-avis
Omalotheca silvatica (?)
Pedicularis palustris, sylvatica
Phegopteris connectilis
Phyteuma gallicum
Phyteuma spicatum var. ochroleucum
Pinguicula vulgaris
Plantago alpina
Platanthera chlorantha
Poa chaixii (= sudetica)
Polypodium vulgare
Potentilla recta (= tormentilla)
Prenanthes purpurea
Rumex acetosella
Sambucus racemosa
Saxifraga rotundifolia
Saxifraga stellaris subsp. robusta
Scrophularia nodosa
Sedum fosterianum (= elegans)
Selinum pyrenaicum
Senecio doronicum
Senecio ovatus (= nemorensis subsp. Fuchsii)
Sorbus aucuparia
Stachys betonica
Stachys sylvatica
Stellaria nemorum
Stellaria palustris
Streptopus amplexifolius
Thesium pyrenaicum
Trichophorum cespitosum (= Scirpus cespitosus)
Trifolium alpinum
Trifolium spadiceum
Veratrum album
Vaccinium myrtillus

Verbascum nigrum

Veronica montana, officinalis, serpyllifolia